

Henri mit un genou en terre.

—Monseigneur, il me reste une faveur à vous demander, la plus précieuse de toutes.

—Parlez, mon ami.

—Veuillez Votre Eminence me permettre de baiser sa main.

Le cardinal, ému, lui tendit sa main.

—Ecrivez à votre père, monsieur de Puplinge, que je vais demander pour lui à M. d'Aglié la charge de bailli de Faucigny.

Quand Henri, fasciné par la bienveillance du prince, heureux d'avoir si promptement acquis ses bonnes grâces et fait le premier pas dans une carrière que l'avenir lui promettait brillante, fut sorti de l'appartement, Maurice de Savoie reprit son entretien avec le père Jean.

—Que c'est beau, la jeunesse!... dit-il; voilà un charmant cavalier... Ah! mon père, si j'avais vingt ans de moins, comme je rouerais M. de Richelieu, Leganès, d'Aglié, tous ces ambitieux qui nous écrasent, acharnés contre ma famille et qui la ruinent, sangsues inassouvies... Savez-vous que le duc Rouge a fait offrir à Carignan le commandement des troupes en Italie?

—Oui, mais il faut chasser les Espagnols, pour que Richelieu nous rende les places de sûreté. Il leur faut enlever Nice, Acqui, Châteauneuf de Scrivia, Serraval, Verrue et Tortone...

Madame la princesse de Carignan et ses enfants en Espagne, otages précieux que Sa Majesté Catholique gardera en échange des conquêtes...

Maurice de Savoie, souriant railleusement l'interrompit :

—On y a pourvu, dit-il. Balbiano est en route pour le château d'Oddon, et n'en reviendra qu'avec ma belle-soeur et mes neveux. Croyez-vous, mon père, que l'on ne me trouvera pas bien ridicule de faire, à cinquante

ans,
quato
Paris
sonne
—C
graves
prend
Ma
en coù
condit
Imp
froc, l
mot di
dit ave
—V
—Et
—Q
conseill
un peti
—Vo
—Et
fait de
Royale
dépêche
Ah! c'e
d'Aglié.
dis. Pa
dre dire
Il est
nous dis
de toutes
Le du
avait lais
the et Cl
d'un dîne
blement l